

Alexandre Minangoy acheta des terrains aux "Grands Jardins".

- III -

La briqueterie Minangoy (1893-1920)

La société qui monte alors, c'est Minangoy, aux Grands Jardins, avec six ouvriers permanents recensés en 1911. Propriétaire depuis le début du siècle, la famille Minangoy, venait le dimanche ou l'été rue Carnot à Domont. Alexandre, puis son fils André, ont exploité une briqueterie, au lieu-dit Les Grands Jardins, probablement à la suite de celle de M. Bimont, transmise à son gendre Locque. Le four de 1893 subit plusieurs aménagements. S'y ajoutent des hangars, des logements pour les ouvriers. A. Minangoy travaille le produit creux : hourdis pour garnir les planchers et plafonds entre des poutrelles de fer, briques creuses et boisseaux de cheminées. Il utilise un branchement direct du chemin de fer dans ses propriétés, devenues aujourd'hui le Parc des Coquelicots.

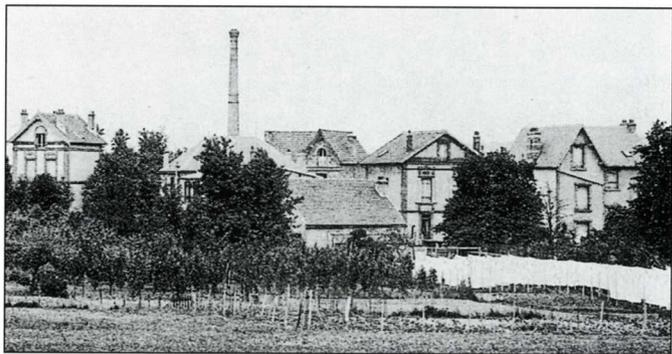
André Minangoy ne se laisse pas marcher sur les pieds : il déclare les vols dont son usine est la victime, selon *La Tribune* ; vol de courroies, préjudice estimé à 500 f ; vol de coussinets de bronze, d'un malaxeur et de tuyaux de plomb, le tout pour 300 f, en 1918.

De nombreux briquetiers ont commencé leur carrière domontoise en travaillant quelques temps chez

Minangoy, comme Hutsebaut et Plos. Six ouvriers sont recensés chez Minangoy en 1911, mais la reprise après la guerre ne se fera pas. En 1921, Minangoy n'emploie plus de briquetiers à Domont, mais seulement un ou deux ouvriers sans autre précision, car il a monté sur place *La Scierie Mécanique*, où plusieurs Italiens travailleront. Il emploie encore quelques maçons en 1936. En effet, diversifiant ses investissements, il s'est fait aussi exploitant forestier et promoteur immobilier ; il achète de nombreux terrains, aménage des lotissements, construit entre autres une belle maison, où sera installée plus tard la maternité du docteur Laurent, allée Normande.

Actif et entreprenant, André Minangoy ne donnera pas à son établissement de Domont le développement qu'on pouvait en attendre. Peut-être était-il difficile de se faire une place hors de l'ombre des Censier. Peut-être l'argile de la région ne convenait-elle pas bien à la production de produits creux.

Il possède des tuileries dans plusieurs régions : Nord, Dordogne, Yonne, Calvados, Aube... Il participe activement à la Chambre patronale : en 1930, il est le seul Val d'Oisien à siéger au bureau national où siégeaient autrefois les Bordier et les Censier, mais ce n'est pas au titre de sa briqueterie de Domont, qui ne



On aperçoit la cheminée de la briqueterie Minangoy derrière les maisons de l'avenue Jean-Jaurès.